

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA POPULATION

Des jeunes vecteurs de leur propre développement social

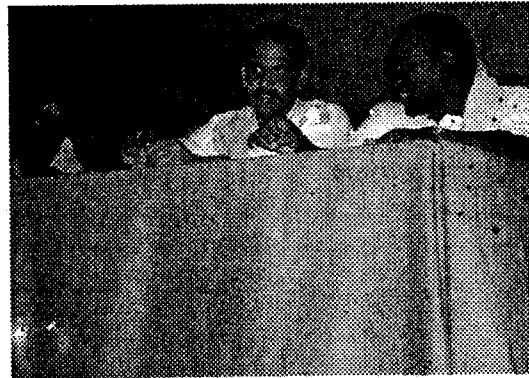
La Journée Mondiale de la Population du 11 juillet a été célébrée en

Mauritanie sous l'égide du FNUAP et du ministère de la Culture de la Jeunesse et des Sports. L'événement a donné lieu, à la Nouvelle Maison des Jeunes, à d'importantes manifestations culturelles.

Dès les 9 et 10 juillet, des at-

liers de réflexion ont réuni les jeunes sur les thèmes de la population, de la jeunesse et du genre. Plusieurs groupes ont passé en revue les difficultés actuelles qui sont le lot quotidien des jeunes d'aujourd'hui, de la femme et partant de la jeune fille : violence conjugale, mariage précoce ou forcé, excision, déperdition scolaire... Ces rencontres entre jeunes pour discuter de leurs problèmes visent à les emmener à présenter " leur plate forme de revendications " à

la conférence-débat du 11 juillet qui tient lieu d'assemblée réunissant les représentants des jeunes et de nombreuses personnalités dont des membres de la société civile, des religieux, le FNUAP et des partenaires au développement, autour du centre d'intérêt : Les jeunes et le genre. " Les préoccupations de la jeunesse seront prises en compte dans le plan d'action du FNUAP pour l'année 2006 " d'après Delphine Vazeilles, chargée de la mise en œuvre des ac-



tivités des associations de jeunes à Nouakchott. Une soirée

quelles ils tenteront d'apporter des ébauches de solutions.

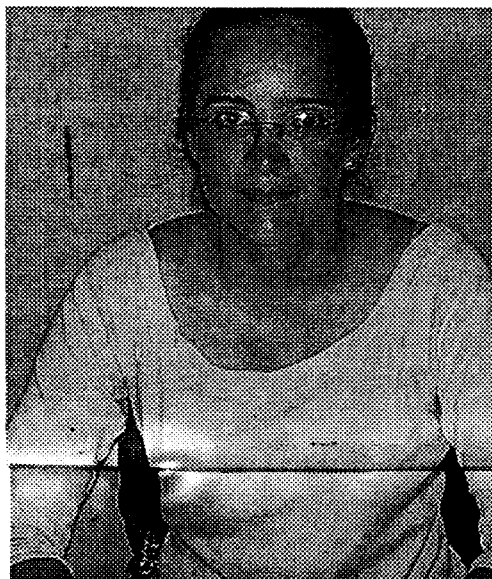
culturelle, très riche en couleur, animée par les associations de jeunes, mettra fin à l'événement. Les jeunes poseront, par le biais du théâtre, la danse et le chant, certaines problématiques de leur vie quotidienne aux-

Eveil Hebdo : Qui est ce qui motive toute cette énergie déployée autour de la jeunesse ?

Delphine Vazeilles : La direction de la jeunesse et le FNUAP veulent associer les jeunes à la prise en charge de leurs propres problèmes en devenant des acteurs de la résolution de leurs difficultés. Ils participent à la journée du 11 juillet dans le cadre de la stratégie intégrant les jeunes dans le processus de développement. 65 jeunes assistent aux ateliers leur permettant de répertorier par eux-mêmes, leurs propres problèmes.

E H : Comment se fait l'encadrement de ces jeunes ?

D. V. : Le programme de Promotion de la Jeunesse et Prévention du VIH/Sida en milieu jeune a débuté en 2003. Il y a eu un appel d'offres et plusieurs associations ont été retenues. En ce moment le projet ne concernait que Nouakchott et la Wiliya de l'Assaba. A Nouakchott les associations des jeunes qui sont retenues sont : SOS Pairs éducateurs, les Scouts et l'Association Sida et Nous (ASN). En Assaba, c'est l'association Stop Sida qui a été ciblée. Ces associations gèrent des centres d'écoute. Le Centre pilote se trouve à la Nouvelle Maison des Jeunes. Il est géré par SOS Pairs éducateurs. Les Scouts sont responsables du Centre de Sebkhâ et



l'ASN, celui de Dar Naïm. En Assaba, il existe deux centres gérés par Stop Sida, à Kiffa et Guérou. Dans ces centres sont implantés des activités de sensibilisation par le biais de causeries, de projection de films, de la communication interpersonnelle, du counseling, c'est à dire un dialogue entre jeunes et des personnes initiées. Dans peu de temps, ces centres seront reliés avec les services de santé pour y orienter rapidement les jeunes qui nécessitent une prise en charge.

E H : Que signifie la mise en œuvre opérationnelle des activités des associations des jeunes ?

D. V. : Cela signifie la planification, le suivi et l'évaluation des activités des jeunes. C'est en effet un rôle de relais entre le sommet et la base ; entre les associations des jeunes et les partenaires au développement, pour la prise en compte et le règlement des problèmes des jeunes..

Amadou Samba Dembélé DAS : facilitateur

Le thème genre est bienvenu car les problèmes de la femme sont nombreux, surtout en ce qui concerne ses droits dont ceux de choisir librement son conjoint, d'avoir une éducation normale et de disposer d'elle-même. Mon contact avec les jeunes filles m'a permis de constater qu'ils se dressent encore des murs de tabous à disloquer pour que la femme s'épanouisse dans une entière liberté.

Mahfoud Ould Mohameden, directeur de la Nouvelle Maison des Jeunes

C'est une journée qui est d'une importance capitale. Elle est célébrée partout dans le monde. Le thème de cette année qui concerne la femme et la jeune fille nous interpelle car nous sommes confrontés aux problèmes de la jeunesse et à ceux des jeunes filles en particulier : excision, mariage précoce, échec scolaire... Nous sommes là pour encadrer les jeunes en vue de les tirer des difficultés qui freinent leur développement harmonieux. En outre, je suis honoré que l'institution que je dirige soit choisie pour abriter des manifestations commémoratives de cette mémorable journée. Cela nous permet d'approcher les jeunes pour connaître leurs besoins et les types de solutions à envisager. D'un autre côté, c'est une grande reconnaissance à notre égard de la Direction de la jeunesse dont nous dépendons. L'année dernière la célébration de cette journée a été faite hors du cadre de la jeunesse. Cette année ce sont les jeunes qui en sont les principaux acteurs. C'est pourquoi, nous avons monté des ateliers pour que les jeunes puissent parler librement de leurs problèmes.

Astou Sarr (15 ans), participante

On nous empêche de sortir de la maison pendant que nos frères sont libres d'aller là où ils veulent. J'ai abandonné l'école car maman veut que je m'occupe des travaux domestiques. Souvent je demande à ma mère de m'acheter quelque chose mais elle refuse toujours. Mon souhait c'est de travailler pour subvenir à mes besoins mais on veut que je reste matin et soir à la maison pour faire le ménage.